



J'ai comme une envie de vomir  
l'actualité des derniers jours.

VENDREDI 10 JANVIER À 14H30 / LUNDI 13 À 20H\* /  
MARDI 14 À 17H

## NE CROYEZ SURTOUT PAS QUE JE HURLE

FRANK BEAUVAIS – 1H15, FRANCE, 2019

Janvier 2016. L'histoire amoureuse qui m'avait amené dans le village d'Alsace où je vis est terminée depuis six mois. À 45 ans, je me retrouve désormais seul, sans voiture, sans emploi ni réelle perspective d'avenir, en plein cœur d'une nature luxuriante dont la proximité ne suffit pas à apaiser le désarroi profond dans lequel je suis plongé. La France, encore sous le choc des attentats de novembre, est en état d'urgence. Je me sens impuissant, j'étouffe d'une rage contenue. Perdu, je visionne quatre à cinq films par jour. Je décide de restituer ce marasme, non pas en prenant la caméra mais en utilisant des plans issus du flot de films que je regarde.

C'est un documentaire qui ne ressemble vraiment à aucun autre. Un monologue intérieur comme jeté à la face du monde, bouillonnant et pourtant d'une maîtrise insensée. Un film éminemment

personnel et pourtant foncièrement universel. Le résultat se révèle d'une poésie aussi renversante qu'envoûtante, où jamais les mots ne viennent expliquer les images, pas plus que les images ne bégaiement avec les mots. Un geste cinématographique d'une beauté poignante. Thierry Chèze, *Première*

\*SOIRÉE ACID POP ! **acid**

AVEC VINCENT DIEUTRE ET FRANK BEAUVAIS,  
cinéastes

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UNE MASTERCLASS

autour de la question de cinéma: "Du simple commentaire au journal intime: pourquoi la voix off?" (45 min)

+ SUIVIE D'UN DÉBAT



LUNDI 3 FÉVRIER À 20H\* / MARDI 4 À 18H30 /  
MARDI 11 À 16H30 / MERCREDI 12 À 18H30

## QUELLE FOLIE

DIEGO GOVERNATORI – 1H27, FRANCE, 2019  
AVEC AURÉLIEN DESCHAMPS

**Aurélien est charmant, mais il est tourmenté. Aurélien est volubile, mais il est solitaire. Aurélien se sent inadapté, mais il a tout compris. Aurélien est autiste. Filmé, il a délié sa parole, libérant un chant d'une intensité prodigieuse, un miroir tendu vers nous.**

C'est le portrait extraordinaire d'un artiste relatant son ressenti, à mesure qu'il invente son chemin dans un monde qui le met en échec. Aurélien nous parle de l'autisme depuis l'intérieur, ce qui constitue en soi un bouleversant exploit. Et sa parole est proprement extraordinaire, jusqu'à tendre un dérangeant miroir à ladite normalité pour en révéler sa propre part d'aberration. Diego Governatori, dont c'est le premier long métrage après quelques courts remarquables, le connaît depuis une quinzaine d'années et c'est en ami qu'il le filme. Il ne se contente pas de recueillir sa parole, il la fait surgir, la relance, la provoque. En cela, *Quelle folie* ne

cesse d'être une expérience au présent plus qu'un simple document. Le cinéaste a eu la bonne idée de ne pas filmer Aurélien chez lui mais dans un lieu «aux confins du réel», «l'envers de son petit théâtre solitaire et quotidien», comme il le dit bien. Dans de longues balades, Governatori scrute alors les réactions d'Aurélien, les signes de sa gêne ou de son hypersensibilité. Se permettant même, dans une dernière partie audacieuse, de traduire ses sensations et son malaise par le mixage et le montage, jusqu'à filmer sa pensée comme un taureau lâché dans les rues. Marcos Uzal, *Libération*

\*SOIRÉE ACID POP ! **acid**

AVEC ÉMILIE BRISAVOINE ET DIEGO GOVERNATORI,  
cinéastes

PROJECTION PRÉCÉDÉE D'UNE MASTERCLASS

autour de la question de cinéma: "Si la parole résiste, doit-on la provoquer? Je te filme, je t'affronte" (45 min)

+ SUIVIE D'UN DÉBAT